

Rencontres musicales de la Pellonnière Voyage en Inde du Nord



Musiques d'Inde et d'Occident se sont rencontrées à la Pellonnière

Prenez le grand salon d'un château, celui de la Pellonnière et Pin-la-Garenne, par exemple, tamisez les lumières... Faites venir des jeunes musiciens occidentaux, les médaillés d'or des conservatoires, l'Orchestre Villa Jovis, par exemple... Enfin revoilà tout de musiciens indiens faisant sortir des sons magiques d'instruments fabuleux... Vous obtenez un cocktail étonnant pour une après-midi de rencontre musicale envoûtante.

L'association "Agapé, les Amis de la Pellonnière" avait déroulé le tapis rouge aux inspirations orientales le week-end dernier, en accueillant l'artiste Marie Poncet et ses pastels. L'exposition intitulée "Danse de l'o de l'a" présentait une série d'œuvres qu'on pourrait prendre au premier regard pour des miniatures persanes. De petite taille, ses pastels sont autant d'univers colorés et fourmillants où l'on aime à se fondre et se perdre. Marie Poncet avait pour l'occasion revêtu le sari et les bijoux qu'elle crée pour accueillir les visiteurs, rubis sur le front, dans les fumées d'encens... Le voyage commençait...

Il s'est poursuivi par un concert où les musiciens de l'orchestre Villa Jovis et ceux de l'ensemble instrumental la

Comédie Lyrique rencontraient quatre artistes indiens. Menés par Gaurav Mazumbar, disciple du célèbre Ravi Shankar et virtuose comme lui du sitar, Aditya Verma était au sarode (guitare indienne), Vineet Vyas au tabla (le "tambour qui parle") et Siddharta Filiceo au tempura (instrument à cordes faisant office de bourdon). Ils ont interprété des musiques traditionnelles d'Inde du nord, connues sous le nom de "raga", agrémentées d'improvisations et d'interventions d'instruments européens, telle cette magnifique improvisation aux percussions et aux violoncelles. Mieux qu'une fusion, ou qu'un mélange à la mode "world music", une rencontre. Deux genres musicaux si différents et impénétrables l'un à l'autre

qu'ils n'ont pas besoin de s'affronter. Une musique linéaire et des musiciens qui défient le temps. Un exercice de spiritualité où le public communie. Si le propre de la musique occidentale est de vous arracher des sentiments enlouis, celui de la musique indienne est de vous en donner de nouveaux, inconnus, pénétrants...

Difficile de s'extraire de l'ambiance, alors, pour y aider, Kriss, danseuse indienne, grelots aux chevilles vous invite à la suivre vers le colombier dans le parc où elle ne dansera rien que pour vous. Le thé et les pâtisseries, nourritures terrestres, viendront compléter ces nourritures spirituelles. Des forces bien nécessaires pour le voyage de retour des Indes, pardon, de la Pellonnière...

Le Perche 06/06/99

24 - Mardi 24 août 1999 - L'ACTION

Action Républicaine

PERVENCHERES

LE PIN-LA-GARENNE
Opéras à la Pellonnière

Un triomphe

Vers un cycle
d'opéras

Le projet des "Amis de la Pellonnière" est clair. Philippe Egasse: «Il ne s'agit nullement de faire du "Avignon ou Orange" version percheronne. Comme les manoirs sont des «châteaux de poche», il s'agit d'y proposer régulièrement des «opéras de poche», miniatures finement ciselées, créations des plus grands musiciens, où le génie créateur s'est en quelque sorte concentré, condensé en une œuvre courte mais dense, où

Toute proportion gardée, la toute première tentative de proposer une soirée opéra à la Pellonnière est un succès considérable. Plus de 400 spectateurs, alors que les organisateurs n'espèrent la moitié! Dès le début de la semaine, les réservations pleuvaient sur le bureau de Philippe Egasse, président de "Agapé, les amis de la Pellonnière" et le téléphone des propriétaires, Alain Lautré et Gilles Alvarez ne cessait de sonner. Il a fallu en toute hâte se procurer des chaises à Mortagne, puis à l'église du Pin pour que tout le monde puisse être assis au moment du

concert. La région s'est même émue de l'initiative: France 3 est venue assister aux répétitions et Elisabeth Gautier Desvaux, directrice de la DRAC (Direction Régionale de l'Action Culturelle) était présente. Bref, cette initiative - pourtant quelque peu risquée est un franc succès.

La valeur n'attend
pas le nombre
des années

Il faut dire que tout était fait pour que le public soit satisfait. Un programme attrayant avec

Mozart et Pergolèse dans deux «opéras de poche», composée alors qu'ils étaient tous deux très jeunes, et où émotion rythmait amour et humour.

Tout cela servi par de jeunes artistes, élèves de CNR (Conservatoire national de région) et jouant en différentes formations, et s'enivrant déjà aux feux de la rampe. 3 chanteurs, une danseuse mime et un orchestre d'une dizaine de musiciens, visiblement heureux de faire partager leur émotion pour un public qui n'a pas ménagé ses applaudissements et ses rappels.

taille réduite ne signifie pas «pauvreté». En fin de spectacle, Alain Lautré s'est d'ailleurs adressé directement au public pour «lancer le mouvement». Chacun est donc invité à com-

muniquer au mieux avec l'association pour assurer à ce projet tout le succès qu'il mérite. Le coup d'envoi de ce samedi soir était un coup de maître. Le public ne s'y est pas trompé.



Pour des raisons pratiques, les chanteurs et chanteuses étaient tout proches du public, formule qui a séduit tout le monde.